

Ne plus avoir peur de dire les choses, ne pas se priver de prendre nos vies en main.

Dès qu'il est question des analyses et des visées anarchistes ou plus simplement d'"anarchisme" on voit apparaître, de manière quasi instantanée, une sorte de paranoïa. Celle-ci a été (et est) entretenue par tous les "pouvoirs", tout au long de l'Histoire. Mais vous êtes en droit de vous questionner : pourquoi ce tract débute-t-il par cette affirmation ?

Tout simplement parce qu'il faut en finir avec cet a priori distillé par les États et les tenants du Pouvoir, qui veut que les affirmations et propositions anarchistes sont utopiques, au mieux irréalistes et/ou infantiles, au pire porteuses de terrorisme...

Il faut avoir le courage d'en finir avec ces contre-vérités et ces travestissements de la réalité, véhiculés par à peu près tous les courants de la politique politicienne, par tous ceux qui d'un bout à l'autre de l'échiquier électoraliste rejettent les idées d'autogestion, d'autonomie, d'action directe, toutes ces idées généreuses et porteuses d'avenir qui condamnent définitivement ces professionnels de la politique aux rayons des choses inutiles.



En cette rentrée 2010, les raisons qui militent en faveur d'une révolte sans borne sont nombreuses.

Le Pouvoir accentue sa pression sécuritaire tous azimuts. Les politiques suivies par la "Gauche" et la "Droite" ont mis en place un arsenal de Lois liberticides et la Loi Besson ne fait que renforcer les moyens juridiques et policiers déjà en place. Sans papiers, Roms, jeunes des banlieues, relégués sociaux incluant les salariés mécontents, tous sont rangés dans la catégorie des individus "dangereux" et se voient fliqués, fichés quand ce n'est pas poursuivis, jugés, condamnés et incarcérés.

La bourgeoisie défend son camp et, pour y parvenir sans à-coups, elle emploie, via les médias aux ordres, le vocabulaire du **"consensus politicien"**...

Les valeurs **républicaines**, les avancées **démocratiques**, la dimension **populaire** des

engagements pris et des mesures mises en œuvre, tout ces "effets de style" cachent mal les saloperies qui se trament ou qui sont mises en œuvre du côté de l'État et des forces capitalistes.

Pourtant, un trop grand nombre d'individus se laisse berner par ces mots vides de sens, mais pleins de "symbolisme".

Et pendant ce temps, en toute impunité, l'État et ses institutions policières, juridiques, militaires et religieuses s'arrogent et sanctifient le droit indéfectible d'aliéner les individus au nom des "Droits" (?) de la collectivité !!!

★ Ainsi quand le Pouvoir s'emploie à criminaliser des événements qui se passent dans les banlieues de l'hexagone, il arrive à tromper un grand nombre d'individus en stigmatisant le bris de matériel, la casse, les bagnoles brûlées, toutes choses qui pour être bien réelles ne peuvent en rien être comparées à la **casse humaine** que nous vivons au quotidien :

- suicides au sein des entreprises,
- mortalité liée aux conditions de travail,
- conditions de vie dégradées pour toute une population marginalisée.

Il est vrai que dans la balance des nantis, **la casse humaine**, conséquence des politiques mises en œuvre pour la satisfaction d'un petit nombre de profiteurs, **pèse beaucoup moins que quelques bagnoles brûlées.**

★ Ainsi le Pouvoir s'emploie à régler les questions économiques, en matière de retraite notamment, en allongeant l'âge de départ de celles et ceux qui se sont cassé (et se cassent) le cul au travail. Elles et ils doivent en faire plus, quant à ceux qui en profitent, ceux qui exploitent la misère du monde, pas de problème, ils peuvent continuer à profiter en toute impunité.

Et pendant ce temps, les organisations syndicales discutent des modalités de la mise en application de cette loi pourrie, alors que seule une attitude de rejet et un appel à la grève générale pour y parvenir seraient acceptables...

Et dans le même temps, en toute impunité, l'État, la Démocratie, la République sanctifient le droit de propriété et le droit à l'exploitation des individus !!!

★ Ainsi, quand le gouvernement combat la mal nommée "crise économique", il trouve le moyen de filer du blé aux capitalistes, aux banques, au patronat et pour faire la balance, il pressure les salariés et celles et ceux qui sont privés d'emploi et/ou de moyens...

Et pendant ce temps, en toute impunité, le système capitaliste sanctifie la position dominante des nantis et la division de la société en classes avec pour la classe dominée, la plus nombreuse, le droit de "revendiquer" mais avec une limite, laisser la situation en l'état : les riches resteront toujours les riches et les pauvres devront rester à leur place !!!

A bien considérer, nous ne voyons pas ce qui pourrait nous empêcher de réaliser, de manière autonome, le renversement de toutes ces institutions qui nous exploitent, qui nous aliènent, qui nous bouffent la vie avec pour seule justification que les élections seraient là pour nous permettre d'opérer les changements ! Tartufferie que tout ça ! Les politiciens sanctifient les systèmes en place et justifient l'exploitation, les inégalités, l'aliénation, les injustices...



**Prenons nos affaires en mains,
osons la lutte pour en finir
avec l'injustice sociale ...**

Groupe Puig Antich
Coordination des Groupes Anarchistes

Septembre 2010

infos

Librairie

2, rue Théodore Guiter - PERPIGNAN
(près de la place des Poilus)

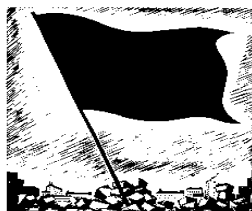
Mardi 7 septembre 2010 à partir de 14h00 : Echanges et débats autour des luttes à mener et des solutions alternatives à l'ultra libéralisme et à l'étatisme...

Samedi 9 octobre 2010 - 17h30 à 19h00 : Rentrée de la librairie autour de titres nouveaux et d'un pot de l'amitié...

Vendredi 10 décembre 2010 à 19h00 : Conférence-débat autour de l'ouvrage " *Idées reçues : l'Anarchisme* " de Philippe PELLETIER, en présence de l'auteur...



<http://www.c-g-a.org>



Permanences du groupe Puig Antich de la C.G.A.

Tous les samedis

de 15 à 19 heures

afin de rencontrer des militant-e-s et échanger idées et points de vue

antich@wanadoo.fr